

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

MAGICO IF

**Conception, mise en scène
et interprétation**

Jorge Eiro, Pedro Granato,
Florencia Linder, Lucia Miranda,
Maëlle Poésy

CRÉATION

Festival Théâtre en mai 2027
Théâtre Dijon Bourgogne

DOSSIER DE DIFFUSION

Contact production Miléna Noirot
m.noirot@tdb-cdn.com – 07 77 81 00 89
Contact diffusion Florence Bourgeon
flobourgeon@gmail.com – 06 09 56 44 24

MAGICO IF

Conception, mise en scène et interprétation

Jorge Eiro, Pedro Granato, Florencia Linder,
Lucia Miranda, Maëlle Poésy

Production Théâtre Dijon Bourgogne, CDN

Coproduction Théâtre Public de Montreuil, CDN

Création

Festival Théâtre en mai 2027

Théâtre Dijon Bourgogne

Crédits photos © Vincent Arbelet

Crédits photos page 11 © DR, Pia Riverola, Marco Arduini

Contact production

Miléna Noirot
m.noiroit@tdb-cdn.com
07 77 81 00 89

Contact diffusion

Florence Bourgeon
flobourgeon@gmail.com
06 09 56 44 24

PRÉSENTATION

Nous sommes un groupe de cinq metteur·euses en scène venu·es d'Uruguay, d'Espagne, du Brésil, d'Argentine et de France. Nous avons commencé notre travail de collaboration en 2014 pendant le director Lab du Lincoln Center à New York, où nous représentions chacun·e nos pays en tant que metteur·euses en scène. Nous y avons noué une amitié et une collaboration artistique forte.

Trois années après nous avons créé au FIBA (Festival International de Buenos Aires) le spectacle *País Clandestino* en 2017. De 2017 à 2021, le spectacle a tourné au MIT (mostra internacional de Sao Paulo) au Brésil, Festival FIDAE en Uruguay, Festival Almada au Portugal, Festival de Guadalajara au Mexique, Festival Santiago a Mil au Chili, Festival Théâtre en mai en France, Centre Dramatique de Madrid en Espagne.

Dans cette pièce auto documentaire, nous nous étions questionné·es sur la notion d'héritage, celui que nous avons reçu de l'histoire politique de nos pays à travers nos histoires familiales. **Nous nous étions interrogé·es sur la multiplicité de ces passés (personnels et collectifs), qui constituent ce que nous sommes devenus.**



NOTE D'INTENTION

Magico if sera une **pièce d'autofiction, sur l'impermanence de nos existences et la force de nos instincts de survie.**

À partir d'histoires réelles et de futurs possibles nous explorerons ces moments infimes qui peuvent transformer des vies entières. Ces quelques secondes qui peuvent faire basculer un destin, ces suites de hasard qui peuvent faire que des existences se transforment à tout jamais.

Qu'est-ce qu'un moment décisif, dans une vie ?

Qu'est-ce qu'un moment décisif pour l'humanité ?

Comment ces moments cruciaux de bifurcation ont défini ce que nous sommes aujourd'hui ? Comment peuvent-ils définir ce que les autres seront demain ?

Il suffit parfois de quelques minutes pour que tout se joue dans la naissance d'un enfant, et parfois de quelques centimètres pour échapper à une tentative de suicide. Par le biais d'histoires intimes, nous évoquons ces instants dans lesquels éros et thanatos se mêlent et questionnent nos instincts de survie.

En traversant dans notre pièce ces moments de bascule tantôt intimes et tantôt collectives, nous interrogeons le public : **que fait-on de ces « what if / et si... » de nos existences ? Ceux de notre passé qui ont déterminé notre présent, ceux de notre présent qui détermineront notre futur, ceux imaginaires de nos futurs qui questionnent nos décisions présentes.**

À travers nos cinq récits, nous souhaitons plonger dans l'intime qui porte en germe des questions collectives sur la multitude des futurs possibles.



PHOTOS DE LABORATOIRE DE RECHERCHE OUVERT AU PUBLIC



THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



PROCESSUS DE CRÉATION

Nous écrivons, mettons en scène et interprétons ce spectacle à cinq.
Notre travail est basé sur l'archive personnelle et le documentaire.

Il prendra corps dans un premier temps, à l'extérieur de la salle de représentation avec pour le·la spectateur·rice une première expérience sensorielle, via des casques audio. Cette bande audio, écoutée par chacun des spectateur·rices, alors qu'ils·elles circulent ensemble dans la rue, invite le·la spectateur·ice à regarder la ville autrement, les personnes qui l'habitent et à entrer peu à peu dans certains récits personnels.

Cette circulation dans la ville est accompagnée par un voyage audio. Notre groupe de metteur·es en scènes / interprètes guident le public, dans les rues, dans un parcours pré-établi aux abords du théâtre jusqu'à entrer dans la salle.

Une fois dans la salle, nous retrouvons le public dans un espace que nous souhaitons rempli de fleurs.

Ce lieu où nous retrouvons le public pourrait être celui d'une fête à venir, comme celui d'une célébration après un décès. Un espace où ces croisements temporels et symboliques deviennent possibles.

Des fleurs qui, en fonction des récits racontés au public sont toutes à la fois symbole de vie, de mort, de fête, de deuils...

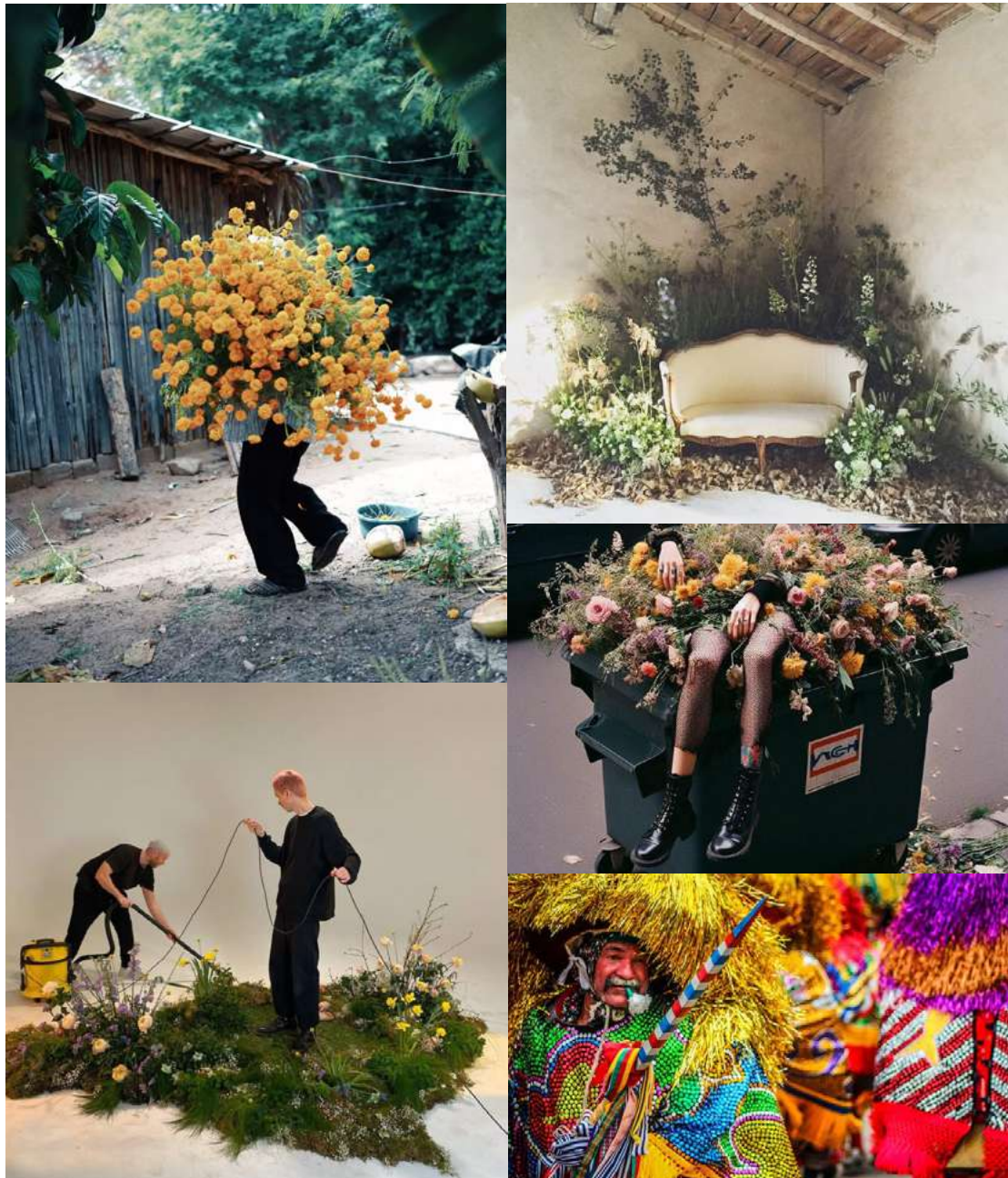
Elles sont l'odeur des souvenirs, un accès direct à nos sens.

Elles seront aussi comme elles l'ont souvent été symbole de lutte politique (Flower power, Révolution des œillets, Printemps de Prague...) ou de résistance poétique.

« ILS POURRONT COUPER
TOUTES LES FLEURS,
ILS N'EMPÊCHERONT
PAS LE PRINTEMPS. »

Pablo Neruda, 1973

RÉFÉRENCES SCÉNOGRAPHIQUES



« ILS ONT ESSAYÉ DE NOUS ENTERRER. ILS NE
SAVAIENT PAS QUE NOUS ÉTIIONS DES GRAINES. »

Proverbe mexicain

EXTRAITS DE MAGICO IF

EXTRAIT 1

JORGE :

En algún momento lo manda a dormir
a mi hermano y me quedo con él.
Se charla, me arregla el pelo
y pone música.
En medio de los juegos y de los chistes,
me acuesto con él en la cama.
Se baja un poco el pantalón, la saca
y se la toqueteo un rato.
Después intentamos
dormir la siesta.
No pego un ojo.
No digas nada que mató a tu vieja,
bromea.
Otros días es más tierno.
Mojarme el pelo lacio, peinarlo
y mirarnos en el espejo.
- Parecés Gardel.
risas.
Y por qué no decirlo: yo un poco
enamorado de Carlitos y de sus juegos que
a veces me gustan más
y otras veces menos.
Eso fue un período.
Realmente no sé
cuánto duró.
No sé cuántas veces dormí
la siesta ahí, pero fueron muchas.
Él tenía 18 años.
Yo 8 años.

JORGE :

À un moment donné, il a envoyé mon frère
dormir et je suis resté avec lui.
Il discute, me coiffe
et joue de la musique.
Au milieu des jeux et des blagues,
je m'allonge avec lui au lit.
Il baisse un peu son pantalon, le retire
et se la touche un moment.
Ensuite, nous avons essayé
de faire la sieste.
Je n'ai pas pu fermer un œil.
- Ne dis rien hein ? Sinon je vais tuer
ta mère, plaisante-t-il...
D'autres jours, c'est plus tendre.
Il mouille mes cheveux raides, il les peigne
et on se regarde dans le miroir.
- Tu ressembles à Gardel, il me dit
Nous rions.
Et pourquoi ne pas le dire : je suis un peu
amoureux de Carlitos et de ses jeux
que parfois j'aime plus
et d'autres fois moins..
Ça a été une période.
Je ne sais vraiment pas combien
de temps cela a duré.
Je ne sais pas combien de fois j'y ai fait
une sieste, mais il y en a eu beaucoup.
Il avait 18 ans
Et moi 8 ans

EXTRAIT 2 : PEDRO / VOIX DE ROSA, 5 ANS

ROSA :

Ela me fez pensar alguma coisa...
Hum...
Ela me fez pensar alguma coisa...
E se as florestas caírem e virarem cidade?
Se as cidades fossem destruídas,
eu não ia gostar...

PEDRO :

Mas o que é a coisa que mais te preocupa
no futuro? Quando você olha pro futuro,
você fala, qual o maior medo
do que possa acontecer?

ROSA :

que um meteoro caia na gente.

ROSA :

Elle m'a fait penser à quelque chose...
Hum...
Elle m'a fait penser à quelque chose...
Et si les forêts tombaient et se
transformaient en ville ? Si les villes étaient
détruites, ça ne me plairait pas...

PEDRO :

Mais qu'est-ce qui te préoccupe le plus
pour l'avenir ? Quand tu regardes l'avenir,
tu te dis, quelle est ta plus grande peur
de ce qui pourrait arriver ?

ROSA :

Qu'un météore nous tombe dessus.

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

EXTRAIT 3

FLORENCIA :

Lo encontré todo lleno de cables.
Pensé: papá se quiso matar
Era verdad, papá se pegó un tiro en el
corazón y la bala salió por la espalda.
Supe con que arma lo hizo.
Quise matar al hombre que fui
- Me dijo
El vive, pero alguien murió ahí.
5 centímetros, es el espacio que se
necesita para quedar en vida...
Necesito preguntar, desmitificar,
escribir mis propias verdades
¿Si hubieras muerto? ¿Y si no hubieras
estado para contarme esto?
¿Quién sería yo?

FLORENCIA :

Je l'ai trouvé plein de fils.
J'ai pensé : papa voulait se tuer.
Et c'était vrai, Papa s'est tiré une balle dans
le cœur mais la balle est sortie de son dos.
Je sais avec quelle arme il avait fait ça.
- J'ai voulu tuer l'homme que j'étais à ce
moment là, il m'a dit des années plus tard.
Il vit, mais quelqu'un est mort ce jour-là.
5 centimètres, c'est ce qu'il a fallu
pour rester en vie...
Aujourd'hui j'ai besoin de questionner,
démystifier, écrire mes propres vérités
Et si finalement, tu t'étais tué ?
Et si tu n'avais pas été là pour me dire ça ?
Qui serais-je moi ?

EXTRAIT 4

***Se oyen carreras, gentes que se meten
prisa, un sonido de alarma.***

LUCIA :

Mientras veo cómo preparar la uci
neonatal, la ginecóloga me mira
y me dice:
tienes 7 minutos.
No dice tenemos.
No dice tenéis.
Dice tienes.
Las palabras importan.
Las palabras nos construyen.
¿Y si no qué? pregunto yo.

PAUSA, 1 corazón (audio)

LUCIA :

7 minutos.
El tiempo de batir una tortilla
francesa y hacerla.
El tiempo que se tarda en caminar
de la plaza de Sol a Jacinto Benavente.
El tiempo de correrme
si me masturbo yo.
7 minutos. Según algunos científicos,
la actividad cerebral de una persona
después de declararla muerta
dura 7 minutos.
7 minutos
para que mi hija viva.

***On entend des courses, des gens
qui se pressent, un bruit d'alarme.***

LUCIA :

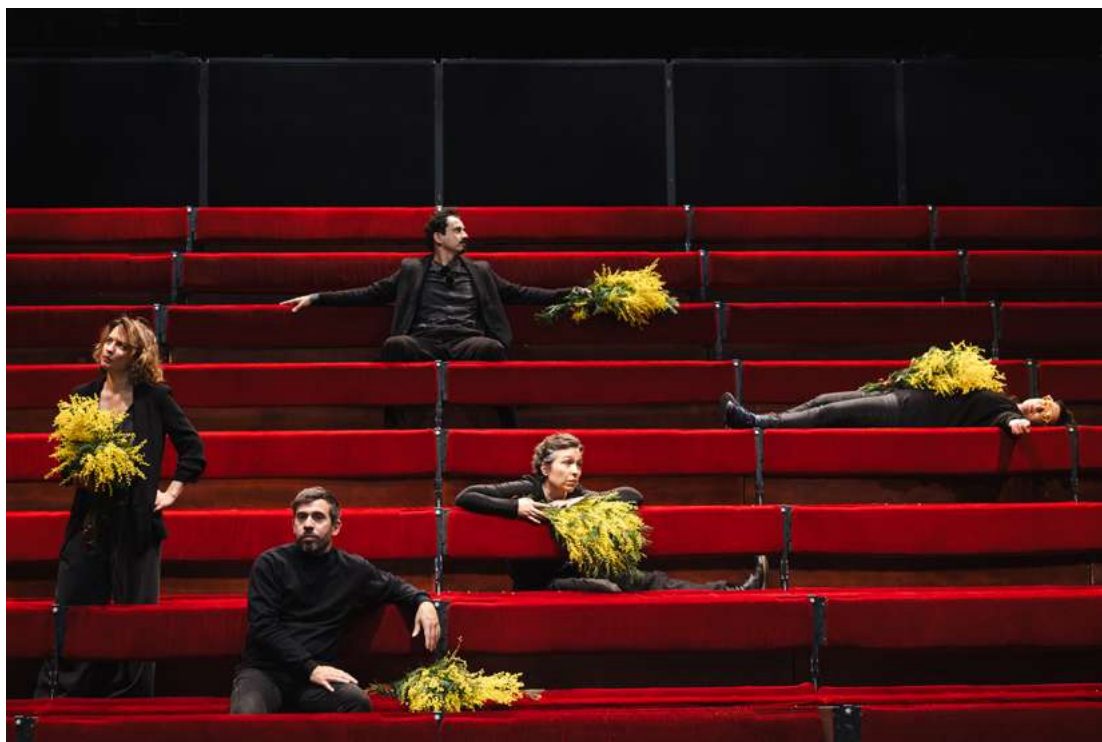
Tandis que je vois qu'on prépare
l'unité de soins intensifs néonataux,
la gynécologue me regarde et me dit :
tu as 7 minutes.
Elle ne dit pas nous avons.
Elle ne dit pas vous avez.
Elle dit tu as.
Les mots ont leurs importances,
On construit le monde avec des mots
Et si non... quoi ?

PAUSE, 1 battement de cœur (audio)

LUCIA :

7 minutes.
Le temps de battre
et cuire une omelette.
Le temps de marcher
de la place Sol à Jacinto Benavente.
Le temps d'atteindre l'orgasme si je me
masturbe seule.
7 minutes. Selon certains scientifiques,
l'activité cérébrale d'une personne se
poursuit pendant 7 minutes
après avoir été déclarée morte.
7 minutes c'est le temps qu'il faut
pour que ma fille vive.

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



JORGE EIRO

Jorge Eiro est metteur en scène, auteur, directeur et enseignant. Il est diplômé du cours d'écriture théâtrale de l'EMAD (Escuela Metropolitana de Arte Dramático) et du master en écriture créative de l'UNTREF (Universidad de Tres de Febrero). Il a écrit et créé, seul ou en collaboration, plus de dix pièces de théâtre qui ont été créées dans la ville de Buenos Aires et qui ont été présentées dans des festivals à l'étranger.

Avec son premier opéra *Sudado*, il a participé à la 9^e édition du Festival Internacional de Buenos Aires (FIBA, 2013) et à la Bienal de Arte Joven 2013 où il a reçu le prix du meilleur metteur en scène, ce qui lui a permis d'obtenir une bourse au Lincoln Art Center de New York en juillet 2014 et de participer à l'Encuentro de Jóvenes Creadores de las artes escénicas Festival Transaméricas (mai 2014 - Montréal, Canada)

En 2016, il a créé *Descenso* (prix ARTEI, Fiesta INT CABA, Fiesta Nacional Mendoza INT, Festival de Rafaela). En 2017, il coécrit et joue dans *País clandestino* au 11^e FIBA, une œuvre qui a participé aux festivals Santiago a mil (Chili), MIT de Sao Paulo (Brésil), Théâtre en mai de Dijon (France) et MET Jalisco (Mexique), Festival de Almada (Portugal), FIDAE - Festival Internacional de Artes Escénicas (Uruguay) et Centro dramático nacional (Madrid). Il a obtenu la bourse de création individuelle du FNA pour l'écriture de *El placer*.

Durant l'été 2021, il crée la pièce *Fuego y Pasión* au 14^e FIBA et les pièces *De la mejor manera* et *Noches Blancas* au Festival Rafaela 2021. En 2024, il conçoit et crée dans le cadre du FIBA le projet *Telos*, une proposition *in situ* qui réalise des interventions dans des motels de la ville. En 2025, il poursuit sa formation d'acteur et ses ateliers de création scénique, ainsi que les représentations de la pièce *De la mejor manera* au Rodney bar, avec laquelle il a participé au FIBA (2023), au Festival de théâtre de Rafaela (2023), au Festival Santiago Off (Chili) et à Recife (Brésil) en février 2025.



PEDRO GRANATO

Pedro Granato est un metteur en scène, dramaturge et enseignant, diplômé en cinéma et vidéo de l'ECA-USP (Escola de Comunicações e Artes da Universidade de São Paulo). Il est sélectionné pour le Directors LAB au Lincoln Center à New York aux côtés de réalisateurs-rices du monde entier.

Il a mis en scène et écrit des pièces présentées dans plus de 10 pays : France, Espagne, Angleterre, Mexique, Argentine, Afrique du Sud, Portugal, Chili, Uruguay et États-Unis et nommé pour les Shell Awards, APCA Awards et Aplauso Brasil. Il est le fondateur du Teatro Pequeno Ato, un espace créatif situé dans le centre de São Paulo depuis 11 ans, qui forme des centaines d'artistes et produit des dizaines de spectacles. Le théâtre a remporté deux fois le prix APCA (Association des critiques d'art de São Paulo) et a réalisé des productions qui figuraient parmi les meilleures de l'année selon Folha de SP, Estado de SP et Veja.

Il a dirigé les spectacles primés de Clarisse Abujamra (prix Bibi Ferreira pour *Veraneio*), Maurício de Barros (prix APCA pour *Pousada Refúgio*) et Denise Weinberg (prix APCA pour *The Testament of Maria*). Il a composé et interprété la musique de la bande originale du documentaire *José e Pilar*, nominée pour le prix de la « Meilleure bande originale » au Grande Prêmio do Cinema Brasileiro.

En 2017, il coécrit et joue dans *País clandestino* au 11^e FIBA, une œuvre qui a participé aux festivals Santiago a mil (Chili), MIT de São Paulo (Brésil), Théâtre en mai de Dijon (France) et MET Jalisco (Mexique), Festival de Almada (Portugal), FIDAE - Festival Internacional de Artes Escénicas (Uruguay) et Centro dramático nacional (Madrid).

En qualité de coordinateur de centres culturels et de théâtres, où il a doublé la moyenne historique du public de la ville ; il a inauguré le Centre culturel de la diversité et le Cine Sabotage à Grajaú ; et a rénové les théâtres Paulo Eiró et Arthur de Azevedo. En tant que coordinateur de la formation culturelle, il a mis en œuvre l'expansion de l'EMIA (Escola Municipal de Iniciação Artística) - 4 nouvelles écoles municipales d'initiation artistique, le PIAP - Programme d'initiation artistique pour la petite enfance, le CRIA, et le Território Hip Hop. Il a enseigné pendant dix ans au Celia Helena Centro de Artes e Formação. Il est depuis 2016, coordinateur de la planification à Acervo Ivald Granato et directeur de la compagnie Pequeno Ato depuis 2013.



FLORENCIA LINDER

Florencia Linder est chercheuse en arts vivants et du spectacle, metteuse en scène, enseignante et dramaturge. C'est une artiste indépendante et interdisciplinaire qui met l'accent sur la construction de langages immersifs et la création de méthodologies spécifiques. Professeure de théâtre dans le domaine de la santé mentale, en particulier la schizophrénie, les TSA (trouble du spectre de l'autisme et la psychose).

Pour sa maîtrise en art et culture visuelle MACV, elle réalise le projet : *Un recuerdo entre nosotros*. Elle est chercheuse et enseignante à l'UdelaR (Université de la République orientale de l'Uruguay), au sein de FHCE (Faculté des sciences humaines), du TUD (Diplôme technique d'art dramatique) et FADU (Faculté d'architecture et d'urbanisme).

En 2017, elle coécrit et joue dans *País clandestino* au 11^e FIBA, une œuvre qui a participé aux festivals Santiago a mil (Chili), MIT de São Paulo (Brésil), Théâtre en mai de Dijon (France) et MET Jalisco (Mexique), Festival de Almada (Portugal), FIDAE - Festival Internacional de Artes Escénicas (Uruguay) et Centro dramático nacional (Madrid).

Elle développe actuellement un projet de recherche intitulé *Territorio deseo* CSIC, FADU. Récompensée et publiée, elle dirigera en 2025-2026 la Comedia Nacional avec l'adaptation de *Ellas dicen*.

« Mon désir actuel se situe dans les processus visant à la création collective et interdisciplinaire. Aujourd'hui, je suis touchée par la construction de pièces immersives qui partent de l'expérience personnelle pour aboutir à une expérience collective. J'aime qualifier mes recherches de véritables fictions. En ce sens, je tends les frontières entre fiction et réalité qui s'affirment dans la création d'expériences sur le territoire ».



LUCÍA MIRANDA

Lucía Miranda est metteuse en scène, dramaturge et pédagogue. Elle est la fondatrice de Cross Border, une compagnie de référence en Espagne dans le travail des arts de la scène avec les communautés.

Elle a remporté le prix de théâtre RNE « El Ojo Crítico » 2018, la bourse Leonardo BBVA et la bourse Fulbright, entre autres. Ses spectacles ont été créés au Thalia Theatre de New York, au Teatro Sánchez Aguilar en Équateur, au Microtheater Miami, au Teatro de La Abadía, au Teatre Lliure de Barcelone, à Veranos de la Villa ou au

Centro Dramático Nacional de España, obtenant les prix ACE et HOLA à New York ou le prix Femme de l'Amérique latine de l'ONU contre la violence de genre.

En tant que dramaturge, elle a publié dans Ediciones Antígona *Fiesta, Fiesta, Fiesta* (finaliste pour la meilleure dramaturgie Max Awards 2019) et mis en scène *Casa* (présenté à Dijon au Festival Théâtre en mai 2022). En 2017, elle coécrit et joue dans *País clandestino* au 11^e FIBA, une œuvre qui a participé aux festivals Santiago a mil (Chili), MIT de Sao Paulo (Brésil), Théâtre en mai de Dijon (France) et MET Jalisco (Mexique), Festival de Almada (Portugal), FIDAE - Festival Internacional de Artes Escénicas (Uruguay) et Centro dramático nacional (Madrid).

En tant qu'éducatrice artistique, elle a coordonné des projets de théâtre appliqué aux États-Unis, en Amérique latine, en Europe et en Afrique. Depuis 2020, elle est coordinatrice pédagogique de Nuevos Dramáticos, le projet du CDN pour les enfants, et cofondatrice de Yo Cuento, le laboratoire de théâtre de l'hôpital pédiatrique Niño Jesús. Elle est titulaire d'une maîtrise en théâtre et en éducation de l'Université de New York et est membre du Director's Lab du Lincoln Center à New York.



MAËLLE POÉSY

Maëlle Poésy est nommée directrice du Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national, en 2021. Après s'être formée à l'École du Théâtre national de Strasbourg, elle joue au théâtre et au cinéma en France comme à l'étranger. Comédienne, autrice et metteuse en scène, elle explore au fil des créations un « théâtre de la confrontation » qui questionne la société et ses composants individuels.

En 2011, elle met en scène son premier spectacle *Funérailles d'hiver* d'Hanokh Levin, suivront *Purgatoire à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, *Candide, si c'est ça le meilleur des mondes...* d'après Voltaire qu'elle coadapte avec Kevin Keiss, *Ceux qui errent ne se trompent pas* de Kevin Keiss en collaboration avec Maëlle Poésy (ouverture du Festival d'Avignon, 2016), *Inoxydables* de Julie Ménard. Dans le cadre du Festival international de Buenos Aires, elle joue, coécrit et co-met en scène *País clandestino* (2018) qui tourne dans plusieurs festivals internationaux en Amérique du Sud et en Europe dont Théâtre en mai en 2018. Elle crée *Sous d'autres cieux* d'après l'*Énéide* de Virgile, coadaptation Kevin Keiss (Festival d'Avignon 2019), *Passé Présent Futur*, coécrit avec Kevin Keiss (2020), conçoit *Gloire sur la terre* de Linda McLean (2022) et ANIMA performance créée en collaboration avec l'artiste plasticienne Noémie Goudal (Festival d'Avignon, 2022).

À la Comédie-Française, elle met en scène *Le Chant du cygne* et *L'Ours* de Tchekhov (prix de l'Association professionnelle de la critique de théâtre, de musique et de danse) en 2016 et *7 minutes* de Stefano Massini en 2021. À l'Opéra de Dijon, elle met en scène *Orphée et Eurydice* de Gluck (2018). Elle réalise les court-métrages *Time Flies* (2020) puis *Sans Sommeil* (2021). Elle intervient par ailleurs comme enseignante à l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille et au Théâtre national de Strasbourg.

À l'automne 2023, elle crée au Théâtre Dijon Bourgogne *Cosmos*, dont elle cosigne l'écriture avec Kevin Keiss. En 2025, elle réunit avec le dispositif *À la croisée des routes* des artistes espagnol-e, uruguayen-ne, argentin-e et brésilien-ne, pour un temps de recherche et de travail de quinze jours.

